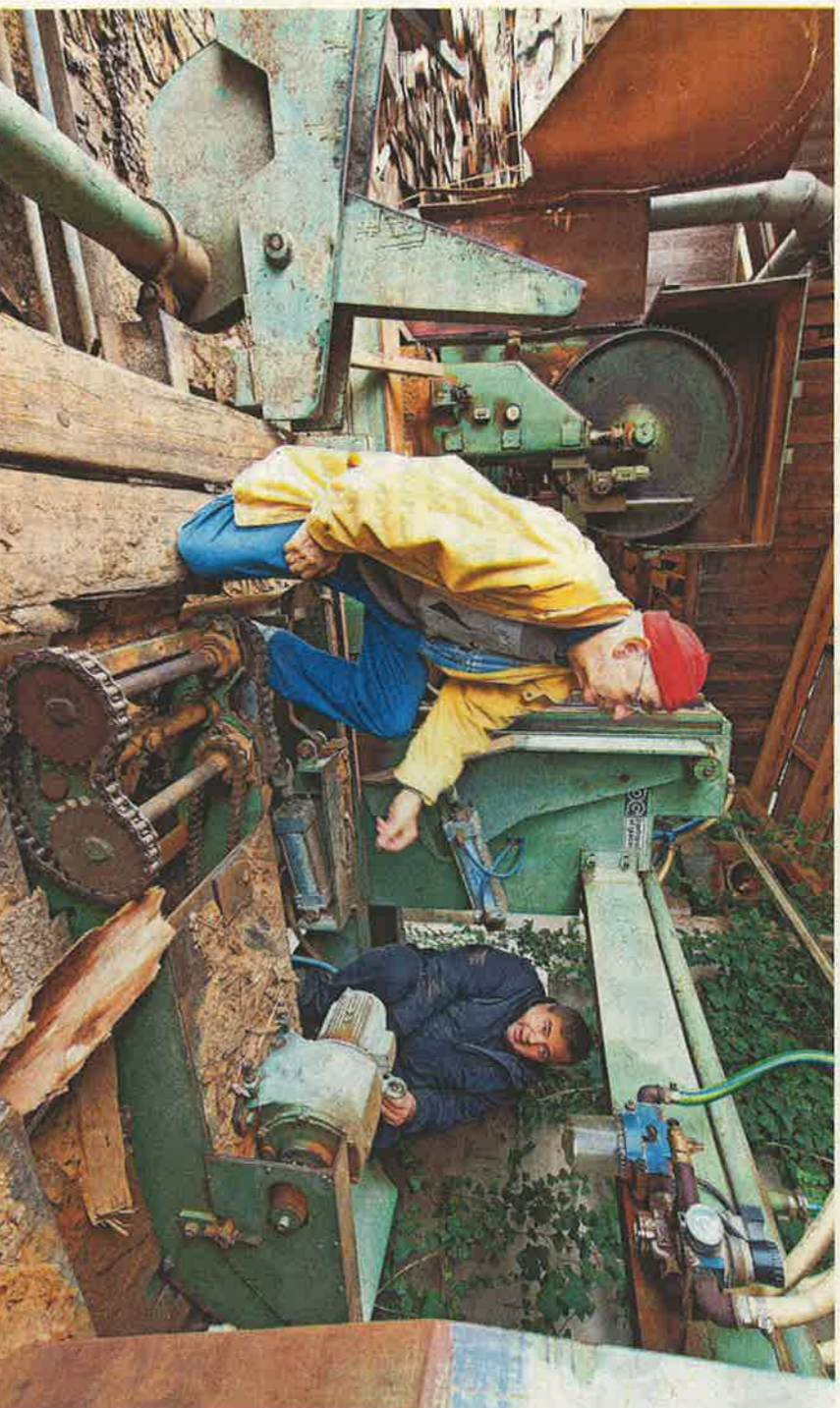


Solidarité

Nord vaudois - Broye



Narcisse Niclass, coordinateur du projet, et Friedrich Traffele, mécanicien chargé du démontage de l'énorme scie. J.-P. GUINNARD

Ils vont expédier la scierie d'Avenches au Cameroun

Des bénévoles de l'humanitaire espèrent donner une seconde vie à la chaîne de coupe de la scierie Bardet

Christian Aebi

Longue de près de 40 mètres, pesant plus de 20 tonnes, en très bon état malgré la rouille qui pointe, la chaîne de débitage de la scierie Bardet, à Avenches, est un monstre. Promise à la ferraille en Suisse, elle pourrait continuer à faire couiner son imposante scie mécanique du côté de l'Afrique. C'est du moins l'idée d'un groupe de bénévoles. Patron mécanicien de 62 ans, Ulrich Ramseler et ses amis veulent en effet démonter complètement cette ancienne scierie pour l'envoyer en pièces détachées au Cameroun. «Pfff, le démontage sera déjà un gros boulot, siffle Ulrich Ramseler. Il y en a pour un bon mois à trois ou quatre personnes!»

Long voyage

Trois containers seront nécessaires pour la transporter. D'abord par camion jusqu'à Anvers, puis par bateau jusqu'aux côtes africaines et Douala, la capitale économique du Cameroun. La machine sera ensuite remontée, peut-être

dans la région de Kumba, où elle pourra débiter des montagnes de troncs d'arbre. Ce genre d'installation manque cruellement au Cameroun, tout autant que le personnel technique pour la maintenance. D'où l'idée d'Ulrich Ramseler de créer un véritable centre technique qui permettra notamment d'assurer la pérennité de cette opération (*lire ci-dessous*). Il s'est envolé hier pour un voyage d'études de trois semaines au Cameroun. Il s'agira de trouver un terrain d'accueil pour la scierie et, si possible, une grosse génératrice pour l'alimentation en électricité. Cette imposante machine appartenait à la famille Bardet,

«Tous les coups de pouce sont les bienvenus»

Ulrich Ramseler,

l'un des initiateurs du projet

Un centre de formation

● Parallèlement à l'aventure de la scierie, Ulrich Ramseler se dépense sans compter pour le projet TECHShare: la création d'un centre de formation technique dans la banlieue de Kumba. «Dans un premier temps, il s'agira de former des polymécaniciens et des enseignants professionnels, puis des électriciens, plombiers, scieurs, charpentiers et maçons dans une deuxième phase», dit-il. Ulrich Ramseler dispose d'un camion abritant un atelier

mécanique complet et d'un autre camion d'habitation rempli de fournitures scolaires et d'ouvrages méthodiques pour polymécaniciens. Les deux poids lourds serviront à lancer sur place la première phase du centre avant de passer à une structure en dur. «Là aussi, tous les coups de pouce sont les bienvenus.»

Contact TECHShare, Ulrich

Ramseler. 026 675 28 28

uelli@betriebsmechaniker.ch

scieurs à Avenches depuis quatre générations. Eric, municipal dans la bourgade, a cessé son activité de scieur l'an dernier. La machine, elle, est restée.

50 000 francs à trouver

Installée à la fin des années huitante près de la gare, elle n'est plus toute jeune. Mais elle est encore diablement efficace, capable de transformer n'importe quel tronc d'arbre en planches droites ou en poutres solides. «Soit cette scie partait à la ferraille, ce qui aurait été dommage, soit elle pouvait trouver une nouvelle vie ailleurs en Afrique», explique Ulrich Ramseler. Il connaît cette installation comme personne, il en a assuré l'entretien durant des années. Le scieur Bardet a été d'accord de la lui offrir. Reste à l'envoyer au Cameroun. Les coûts des containers et du voyage sont estimés à près de 50 000 francs.

Narcisse Niclass, qui se démène pour ce projet, lance un appel: «Nous avons réglé les questions de douanes, nous avons beaucoup d'appuis sur place et cette scierie est très attendue. Maintenant nous avons besoin de bénévoles pour le démontage et, surtout, de sous pour payer le transport.»

Appel Les personnes qui voudraient aider d'une manière ou d'une autre à cette opération peuvent contacter le 026 476 01 40 ou www.impl.ch